



Galerie Willy Huybrechts
EXPERT S.F.E.P.

DOSSIER DE PRESSE
JUN 2013

ELIZABETH EYRE DE LANUX (1894-1996)
LA REDÉCOUVERTE DE L'AMAZONE DE L'ART DÉCO
19 SEPTEMBRE – 19 OCTOBRE 2013



Elizabeth Eyre de Lanux par Man Ray © manraytrust adagp

Contact presse :
Sylvie Robaglia/Laetitia de Waresquiel
Art & Communication
+33 (0)6 72 59 57 34
sylvie@art-et-communication.fr
www.art-et-communication.fr

Contact Galerie :
Willy Huybrechts/Louis-Géraud Castor
11 rue Bonaparte – 75006 PARIS –
+33(0)1 43 54 29 29
wh@willy-huybrechts.com
www.willy-huybrechts.com



Elizabeth Eyre de Lanux par Man Ray
© manraytrust adagp

Elizabeth Eyre de Lanux, retenez bien ce nom, car c'est celui d'une amazone de l'Art Déco, contemporaine d'Eileen Gray et connue uniquement d'un cercle d'initiés (dont Karl Lagerfeld et Yves Saint Laurent).

Pas pour longtemps ! Une rétrospective à la galerie Willy Huybrechts du 19 septembre au 19 octobre 2013 et une importante monographie de 300 pages publiée chez Norma, seront l'aboutissement de 4 années de recherches aux 4 coins du monde.

Willy Huybrechts et Louis-Géraud Castor, signent un **ouvrage de référence** dans lequel on découvre une artiste américaine à la créativité inouïe, fréquentant les cercles littéraires et artistiques parisiens à partir de 1918.

Sa beauté androgyne, illustrée par de magnifiques portraits de Man Ray, sa vie mondaine (elle est **l'élève de Brancusi, l'amie de Picasso, l'inspiratrice d'Aragon**) et sa sexualité débridée, qui la poussait dans des bras masculins comme féminins, ont fait d'elle l'une des figures fortes des années 20.

La Galerie Willy Huybrechts a réussi à réunir une trentaine de créations ainsi que des dessins établissant un panorama très représentatif de la production de celle qui fut, avec **Eileen Gray, Charlotte Perriand et Maria Pergay, une créatrice emblématique du XXème siècle**. Des pièces majeures telles que le bureau personnel d'**Yves Saint Laurent** font partie de cette exposition muséale.



A gauche : meuble entièrement gainé de parchemin, de forme rectangulaire, ouvre en façade par deux portes, prise centrale en ambre, découvre un intérieur laqué noir. Vers 1930.

Au centre : Paravent 4 feuilles en laque rouge.

A droite : console en bois recouverte de linoléum noir, à deux plateaux rectangulaires, le plateau bas, débordant, formant entretoise blanchi au blanc de Meudon.

EYRE DE LANUX, UN MYSTÈRE DANS L'HISTOIRE DE L'ART

De l'œuvre d'Elizabeth Eyre de Lanux, il subsiste aujourd'hui quelques pièces uniques, quelques documents photographiques de ses décors et beaucoup de mystère. Oubliée des encyclopédies de l'histoire de l'art du XXème siècle, quelques rares créations modernistes de cette américaine expatriée en France en 1918 à l'âge de 24 ans, vont réapparaître sur le marché lors de la **vente très médiatique de la collection Robin Symes chez Sotheby's à New York en 1989**. L'une des deux pièces vendues lors de cette vacation était un guéridon au piètement sculptural d'inspiration cubiste du même modèle que celui qui figure dans l'exposition (photo ci-dessous à gauche).

Mais c'est **Yves Saint Laurent** qui a été l'un des premiers à acquérir des pièces de la géniale créatrice.

Le célèbre couturier avait fait d'un bureau en chêne entièrement parcheminé d'Eyre de Lanux son bureau personnel, rue de Babylone à Paris (photo ci-dessous à droite).

En 1998, Willy Huybrechts et Louis-Géraud Castor achètent deux chaises et une table en laque rouge d'Eyre de Lanux. Ils commencent à chercher de la documentation, **inexistante en dehors d'un article publié à sa mort en 1996 dans le New York Times**, qui mentionnait l'existence de sa fille en Californie et de ses petits-fils aux USA et à Hawaï. Ces quelques lignes seront le début d'une aventure qui leur permettra de mettre à jour des archives (provenant notamment de la famille et du Smithsonian Institute) et de retrouver des créations restées dans des collections privées aux 4 coins du monde.

LE GUÉRIDON D'INSPIRATION CUBISTE



Guéridon bas à plateau circulaire, à bord saillant, en bois laqué noir, piètement d'inspiration cubisante en laque bleue et grise
Hauteur : 59 cm Diamètre : 90 cm

Provenance:

- Ancienne collection de Monsieur Favreau.
- Collection particulière.

LE BUREAU PERSONNEL D'YVES SAINT LAURENT



Bureau plat entièrement gainé de parchemin, le plateau rectangulaire s'enchâsse dans le piètement vertical recouvert de parchemin à réception en chêne, signé du monogramme CP, monogramme de Chanoux et Pelletier.
Hauteur : 74 cm Profondeur : 75 cm Longueur : 155 cm

Provenance :

- Bureau personnel de Monsieur Yves Saint Laurent, rue de Babylone 75007 Paris.
- Ancienne collection de Monsieur Yves Saint Laurent et de Monsieur Pierre Bergé.
- Ancienne collection de Monsieur Pierre Thoretton.

UNE VIE DE ROMAN

« *BELLE À LA PERFECTION, D'UNE BEAUTÉ MAIGRE, ÉMOUVANTE, DÉSOLÉE* »

LOUIS ARAGON



Avec Picasso

Née en 1894 aux Etats-Unis dans une famille illustre, atypique, cultivée et fortunée, Elizabeth Eyre était **destinée à ne rencontrer que des personnes hors du commun**. Expatriée à Paris en 1918 juste après son mariage à New York à Pierre de Lanux, diplomate et écrivain français, elle va entrer de plain-pied dans les milieux artistiques et littéraires français.

Artiste touche-à-tout, elle suit l'enseignement de Maurice Denis en même temps que deux futures célébrités : Tamara de Lempicka et Roger de la Fresnaye. Elle travaille la matière, la couleur et la forme dans **l'atelier de Constantin Brancusi**.

Elle devient **la maîtresse de Drieu la Rochelle puis celle d'Aragon**. La fréquentation de ces deux grands esprits, leur érudition, leur sensibilité à l'art moderne, tout comme le travail avec Brancusi, influenceront sa carrière.

Elle fréquente le **salon subversif de la poétesse d'origine américaine Natalie Clifford Barney** avec laquelle elle aura une liaison amoureuse qui sera décisive à plus d'un titre. C'est ici que Eyre de Lanux prendra conscience de sa bisexualité, et de sa capacité à étendre son champ créatif à l'écriture puis à la décoration et à la création mobilière.

Dans le même temps, elle donne naissance à une fille, fait quelques tentatives d'affaires aux USA, mais en dépit de l'admiration que lui porte une partie de l'élite, l'Amérique n'acceptera pas facilement son travail. Pourtant, le chantier de la **maison d'Isabelle Clow**, collectionneuse d'art moderne faisant partie de la « café-society » de Chicago, est **l'une de ses plus belles réalisations**, célèbre pour la décoration de la salle à manger dont les murs sont garnis de panneaux de marqueterie de paille blonde.

De retour en France, elle rencontre en 1926 **Evelyn Wyld, qui travaille avec Eileen Gray**. Dans le contexte de leur relation devenue amoureuse, elles vont s'associer et créer une entreprise de décoration au 17 rue Visconti. Entre 1927 et 1932, le tandem qu'elle forme avec Evelyn Wyld réalisera la décoration de l'appartement de madame Helen Porter Simpson, rue Gît-le-Cœur, puis celui d'Emily Ryerson, près du jardin du Luxembourg et enfin celui du critique d'art Jan Heyliger dans l'Île Saint-Louis. Contrairement aux appartements d'apparat dont les magazines de décorations de l'époque regorgent, Eyre de Lanux décora des pied-à-terre dont les surfaces s'approchent de celles des appartements d'aujourd'hui. L'inventivité dont elles font preuve et le raffinement des solutions qu'elles appliquent à ces décors, attirent l'attention de leurs confrères : elles participeront au **Salon des Artistes Décorateurs au Grand Palais en 1928 et en 1929**, puis au **Salon d'Automne en 1929**. Leur réputation est établie : **l'Union des Artistes Modernes** les invite au salon qu'elle tient pour la première fois en 1930.

La crise de 1929 viendra interrompre cette ascension. Le couple déménage dans le sud de la France vivant dans une bastide que possède Evelyn Wyld et ouvrant une galerie à Cannes.

En souvenir des folles nuits du « Bœuf sur le Toit », **Francis Picabia** exposera en Août 1932 dans leur **galerie de Cannes**, 58 dessins qui seront le préambule à la grande exposition qu'il fera à Paris, à l'automne, chez son nouveau marchand, Léonce Rosenberg.



Francis Picabia dans un décor d'Eyre de Lanux

Américaine quand elle cherche de l'argent, française pour la liberté qu'impose son style de vie original, Elizabeth Eyre de Lanux est devenue apatriote. Quittant définitivement Paris en 1961, expatriée pour toujours, elle étendra l'expression de son talent dans les sphères littéraires, recherchant intensément la lumière, **“toujours avec la joie”**, selon le mot de son maître Constantin Brancusi.

Elle gardera près d'elle des amis fidèles : la si proche Alice de Lamar, Evelyn Wyld, Romaine Brooks, Nathalie Clifford Barney, Stella Snead, Lisette de la Selle, Pablo Picasso, Brassai, Brancusi, mais aussi Max Ernst, Marcel Duchamp, Consuelo Ford, Pablo Neruda, Robert Capa .



« TERRASSE DU MIDI » SALON D'AUTOMNE DE 1929.

Le mot d'ordre est : peu mais bien. Simple mais insolite.
 Primitif mais sophistiqué. Libre et dégagé de tout courant. Moderne.
 Concis. Confortable. Reposant. Chaleureux.
 Un programme résumé en 6 meubles et un tapis
 dont le guéridon et les fauteuils figurent dans la rétrospective.



En haut : Guéridon bas d'inspiration cubisante en bois laqué crème à plateau circulaire à bord saillant entièrement décoré d'un papier patiné et doré à décor de taches brunes Hauteur : 52 cm Diamètre : 80 cm

En bas : Paire de sièges « tambour » en noyer. Haut. 85 cm Larg. 62 cm Prof. 66 cm

L'EXPÉRIMENTATION DE LA MATIÈRE

Contemporaine d'Eileen Gray, au moment où cette dernière, par amour pour Damia, délaissa la patience du travail de laque pour l'architecture, Elizabeth Eyre de Lanux reprend la recherche et l'expérimentation de matières novatrices, jusque là non utilisées dans l'ameublement, notamment **le liège, l'ambre, le linoléum, le papier à la cuve verni, le papier paraffiné**. La plupart de ses créations gravitent autour de ces choix de matériaux paradoxaux, prouvant qu'un bureau gainé de linoléum peut être aussi beau que s'il était en ébène.



Lampadaire de lecture, le fût de section carrée, plaqué toutes faces de liège, pose sur une base circulaire en palissandre, plaquée de liège, que borde un jonc arrondi en bronze à patine mordorée Hauteur : 160 cm Base diamètre : 30 cm



Console en acajou à plateau marqueté de gypse surmonté d'une plaque de verre, repose sur quatre pieds droits chaussés de laiton. Haute. 85 cm Long. 180 cm Larg. 41 cm



Meuble d'appui en bois laqué noir recouvert toutes faces de papier doré à décor de taches brunes. Le meuble ouvre par deux portes sur un intérieur en chêne agencé d'étagères et de deux tiroirs en laque noire. Hauteur : 92 cm Largeur : 90cm Profondeur : 38 cm



Coiffeuse entièrement gainée de parchemin, la coiffeuse, de forme rectangulaire, ouvre en façade par deux caissons formant le piétement pivotant et ouvrant par des poignées centrales en ambre, découvre un intérieur laqué noir et aménagé de trois étagères de chaque côté ; le siège entièrement gainé de parchemin. Vers 1930- La coiffeuse, Haut. 73 cm Prof.38.5 cm Larg.140 cm - Le siège, Haut 74cm Prof. 38.5 cm Larg. 41.5 cm.

L'INFLUENCE DES ARTS PRIMITIFS



Guéridon d'inspiration Africaniste en bois sculpté, laqué rouge et noir et blanc d'Espagne
Hauteur : 66 cm Diamètre : 65.5 cm

Eyre de Lanux avait été mise en contact avec « l'art nègre » par **Ezra Pound, Brancusi, Man Ray et Eluard**. Les arts primitifs seront plutôt des déclencheurs d'idées que des modèles. Elle en retiendra surtout un goût prononcé pour les **matières brutes et simples comme les peaux** (rasées ou non), la laque fabriqué dans l'atelier de Sugawara rue Guénégaud, qu'elle préfère arraché ou « grumeleux » (un peu comme la patine de certains masques africains) la rabane et les bois travaillés à

l'herminette puis poncés avec les matières colorées (les tabourets Ashante, par exemple, étaient poncés avec de l'argile qui s'incrétait dans les blessures produites par la hachette, créant ainsi un surprenant effet de cêruse) Elle retient aussi du primitivisme la palette de couleurs naturelles qui offre une gamme de couleurs qui va du rouge brun foncé de la latérite, jusqu'à une gamme d'ocre très riche.



Paire de fauteuils à dossier bas en acajou, recouverts de peau de vache à poils longs, teintée vert, accotoirs et assise incurvés, vers 1925.
Hauteur 70 cm Largeur 64 cm Profondeur 46 cm

LA MARQUETERIE DE PAILLE

Tout comme Eileen Gray et Jean-Michel Frank, Eyre de Lanux s'assura la collaboration de Chanaux, dont les ateliers étaient spécialisés dans la marqueterie de paille, le gainage du parchemin et du galuchat. Ce sont eux qui trouveront les solutions adéquates pour utiliser les matériaux atypiques comme le linoléum ou le liège verni, dont Eyre de Lanux imagina de recouvrir ses créations.



*Table basse en bois recouvert de marqueterie de paille à motif rayonnant à plateau carré, tiroir en façade.
Hauteur : 44 cm Plateau : 40 cm x 40 cm*

ELLE TEMPÈRE LES SOLS MINÉRAUX AVEC DES TAPIS VOLUPTUEUX

Evelyne Wyld avait découvert très tôt avec Eileen Gray l'art du tissage dans les contreforts de l'Atlas. Elle reprendra la production de tapis avec Eyre de Lanux. De manière encore plus inventive ici, le tapis rond (presque unique dans leur production) s'inspire d'un fétiche « attrapeur d'âme ».



Tapis ovale en laine beige à motif Amérindien de « capteurs de rêve » 164 x 184 cm